[129v., 262.tif] connoisse artem fruendi, est une triste chose. Combien Wilzek est plus heureux que moi, il se donne une amie, et moi, une timidité affreuse, inexcusable soutenuë par des sentimens romanesques m'a porté a embrasser ce malheureux etat de celibataire qui ne me convient point du tout. L'Auteur de mon etre n'aura t il point pitié de moi, n'aura t-il point de bonheur pour un coeur sensible et tendre comme le mien? Voila ce voyage qui me consoloit, impossible, evanoüi, et je reste en proye a ma melancolie, dont mon emploi ingrat ne sauroit me tirer.

Le tems beau, la soirée fraiche.

31me Semaine.

• 8. de la Trinité. 29. Juillet. Je portois ma noire tristesse le matin chez le grand Chambelan, ou je vis le livre de Howard sur les prisons, qu'il envoye a l'Empereur. Les Deputés arriveront probablement en trois semaines. Hier Dietrichstein est venu prendre congé de moi allant a Hradisch. Au milieu de cet accablement je lus la sotte notte du grand Chancelier a l'Emp. sur la comptabilité des domaines, le votum de Puechberg sur l'affaire de Lunzer, j'examinois le tableau que Schimmelf.[ennig] a fait sur les revenus du Clergé dans les provinces Allemandes